



THE AFRICAN CAPACITY
BUILDING FOUNDATION

FONDATION POUR LE RENFORCEMENT
DES CAPACITES EN AFRIQUE

Securing Africa's future through capacity development | Assurer l'avenir de l'Afrique en renforçant les capacités



Note d'orientation N° 6 :
Leçons tirées de la mise en œuvre de
stratégies axées sur le développement
des capacités en Afrique
2024



À retenir

Les initiatives de développement des capacités (RC) en Afrique sont confrontées à divers défis, exigeant le passage d'une approche « universelle » à des engagements à long terme spécifiques au contexte. Pour être efficaces, les programmes de DC doivent s'appuyer sur les atouts existants, s'aligner sur les stratégies nationales de développement et diversifier les méthodologies d'apprentissage. En outre, une approche à plusieurs niveaux est cruciale, prenant en compte les capacités individuelles, organisationnelles et systémiques. Pour favoriser un changement durable, des conditions favorables doivent être établies en investissant dans les renforcements de capacités, en cultivant le leadership et l'appropriation, en renforçant la collaboration et en mettant l'accent sur l'impact et l'adaptabilité.



Le problème

Les initiatives de développement des capacités (RC) en Afrique sont cruciales pour favoriser une croissance et un développement durables, mais elles sont confrontées à de nombreux défis qui compromettent leur efficacité et leur impact à long terme. Un problème récurrent est l'adoption d'une approche « universelle », dans laquelle les interventions négligent les besoins et les contextes uniques des différents pays et régions d'Afrique. Cela résulte souvent d'évaluations inadéquates des besoins, conduisant à des solutions qui s'attaquent à des problèmes génériques plutôt que de remédier aux déficits de capacités spécifiques présents dans diverses localités.

De plus, la nature éphémère de nombreux projets mine les efforts de développement durable. Caractérisé par des cycles de financement courts et une concentration sur les résultats immédiats plutôt que sur les résultats à long terme, ce cycle d'expansion et de récession empêche la mise en place de capacités institutionnelles solides. Les organisations de développement ont été critiquées pour leur adhésion trop rigide à une idéologie basée sur les projets, ce qui limite la portée des actions visant au développement des capacités à long terme.

L'appropriation et la participation limitées des parties prenantes locales aux projets de développement des capacités constituent un autre obstacle important. Les interventions emploient souvent des approches descendantes, conçues et mises en œuvre avec une contribution minimale des communautés et des organisations locales, ce qui entraîne un manque d'engagement et une diminution du sentiment d'appropriation, essentiel au succès du développement des capacités. La pratique consistant à parachuter des « experts » externes, dont les capacités peuvent ne pas être correctement vérifiées, exacerbe ce problème. Ces défis sont structurels, ancrés dans la conviction que l'Afrique manque d'expertise locale et dans la tendance à lier le soutien financier au recours à des consultants et à des entreprises externes, ce qui entrave encore davantage l'efficacité des initiatives de développement des capacités.

Les pratiques et la coordination des donateurs – ou leur absence – présentent également des obstacles importants. Le paysage du développement des capacités en Afrique est fragmenté, avec de nombreuses initiatives, souvent non coordonnées, émanant de divers donateurs et organisations, conduisant à une duplication des efforts et à une utilisation inefficace des ressources. Ce manque de coordination et de synergie entre les organisations, y compris des acteurs majeurs comme la Banque mondiale, les agences des Nations Unies et une pléthore d'ONG nationales et internationales, complique l'harmonisation des approches et des stratégies, sapant en fin de compte l'impact des efforts de développement des capacités.

En outre, des pratiques inadéquates de suivi et d'évaluation (S&E) limitent la capacité de tirer des leçons des succès et des échecs passés. L'importance accordée aux indicateurs de résultats, tels que le nombre de sessions de formation, éclipsent souvent la nécessité d'évaluer les impacts réels et les résultats à long terme. Ce problème est aggravé par une réticence à documenter et analyser les interventions infructueuses, ce qui empêche l'identification des problèmes systémiques et l'amélioration continue des stratégies de développement des capacités.

Cette note passe en revue la littérature existante sur le RC en Afrique et analyse la documentation sur les évaluations de diverses initiatives de longue date menées par des organisations telles que la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique, la Banque mondiale et l'OCDE. Elle présente certaines des principales leçons apprises de la mise en œuvre des initiatives de développement des capacités en Afrique et propose quelques recommandations pour améliorer leur efficacité et leur durabilité.



Enseignements tirés de la mise en œuvre d'initiatives de renforcement des capacités en Afrique

1. Alignement stratégique et durabilité

L'alignement stratégique et la durabilité sont des piliers fondamentaux dans l'architecture des initiatives efficaces de RC à travers l'Afrique. Pour ouvrir la voie au développement durable et à la résilience institutionnelle, les programmes de RC doivent non seulement être finement adaptés aux capacités existantes et aux contextes uniques de leurs environnements cibles, mais également être profondément intégrés dans les stratégies nationales et engagés dans un engagement à long terme.

S'adapter aux capacités existantes

Un principe fondamental du succès du RC en Afrique est la reconnaissance des capacités préexistantes au sein des communautés et des institutions cibles. Ce principe reconnaît le continuum des capacités, en soulignant la nécessité d'interventions spécifiques au contexte et adaptées aux atouts existants. Concevoir des initiatives de RC dans le vide ou appliquer une approche universelle peut conduire à des interventions inaccessibles, non pertinentes et, en fin de compte, non durables.

Par exemple, l'introduction d'un projet de numérisation dans une communauté ayant des compétences numériques limitées serait probablement confrontée à des défis importants en termes d'adoption par les utilisateurs et de durabilité à long terme. Adapter les interventions pour combler les déficits de compétences existants grâce à des programmes fondamentaux d'alphabétisation numérique avant d'introduire des outils numériques avancés peut augmenter considérablement l'efficacité du projet.

En outre, pour un développement durable des capacités, il est essentiel de ne plus se concentrer uniquement sur l'identification et la résolution des déficits, mais plutôt sur la reconnaissance et la mise à profit des atouts existants. Cette approche basée sur les forces permet aux individus et aux groupes de tirer parti de leurs connaissances, compétences et expériences existantes pour atteindre leurs objectifs. Cela favorise un sentiment d'appropriation et d'action, conduisant à des résultats de développement des capacités plus efficaces et plus durables.

S'aligner sur les stratégies nationales

Pour que les initiatives de RC aient un impact durable, elles doivent être stratégiquement alignées sur les objectifs et stratégies de développement national plus larges des pays dans lesquels elles sont mises en œuvre. Cet alignement garantit que les efforts de développement des capacités ne sont pas des efforts isolés mais sont des éléments intégrés de la vision globale d'un pays en matière de croissance et de développement. Par exemple, les initiatives de RC qui soutiennent le secteur agricole dans un pays où l'agriculture est identifiée comme un moteur clé de la croissance économique peuvent améliorer considérablement les résultats du développement national. En s'alignant sur les stratégies nationales, les interventions de RC peuvent tirer parti des structures de soutien, des politiques et des ressources gouvernementales existantes, améliorant ainsi leur ampleur, leur impact et leur durabilité.

S'engager dans une collaboration à long terme

Le développement durable des capacités nécessite un engagement à long terme qui va au-delà des sessions ou des projets de formation à court terme. La collaboration à long terme permet le développement progressif des compétences, des cultures institutionnelles et des systèmes nécessaires à un impact durable sur le développement. Cette collaboration doit être évidente dans les phases de planification, de ressourcement et de mise en œuvre des initiatives de RC. Cela implique non seulement un soutien continu aux activités de renforcement des capacités, mais également la mise en place de mécanismes de mentorat, de soutien et d'évaluation continus. Un tel engagement garantit que le développement des capacités n'est pas considéré comme une intervention ponctuelle mais comme un processus continu de croissance et d'amélioration.

De plus, une collaboration à long terme facilite l'adaptation des initiatives de RC à l'évolution des besoins et des défis, garantissant ainsi leur pertinence et leur efficacité au fil du temps. Il permet d'affiner de manière itérative les stratégies et les approches en réponse aux retours d'information, à l'apprentissage et à l'évolution du paysage du développement. Cette approche adaptative est cruciale dans des environnements volatils ou en transformation rapide.

2. Diversité méthodologique et renforcement institutionnel

La nature dynamique et multiforme du RC dans les contextes africains exige une approche nuancée qui embrasse la diversité méthodologique et se concentre sur le renforcement institutionnel. Cette approche reconnaît que le développement durable et la résilience ne concernent pas seulement les compétences individuelles, mais également les cadres et systèmes institutionnels plus larges dans lesquels ces compétences sont appliquées. Ici, nous approfondissons les stratégies visant à améliorer les initiatives de RC grâce à la personnalisation, à des méthodes d'apprentissage diversifiées et à une concentration sur les capacités institutionnelles.

Personnaliser selon le contexte et les besoins

Un développement efficace des capacités en Afrique nécessite une compréhension approfondie des contextes spécifiques dans lesquels les interventions sont mises en œuvre. Cela nécessite un examen attentif des conditions socio-économiques dominantes, des normes culturelles et des cadres institutionnels existants. L'adaptation des initiatives de RC à ces facteurs locaux uniques garantit la pertinence, l'alignement culturel et maximise leur potentiel pour relever les défis et opportunités complexes présents dans divers contextes africains.

L'importance de la contextualisation est particulièrement évidente dans les pays fragiles ou touchés par un conflit. Dans ces environnements, les programmes de RC doivent être conçus pour s'attaquer aux causes sous-jacentes de la fragilité, notamment à des facteurs

tels que la faiblesse des structures de gouvernance, les opportunités économiques limitées et les tensions sociales. Par exemple, une initiative de renforcement des capacités axée sur le renforcement de la gestion des finances publiques dans un pays post-conflit doit intégrer des composantes de consolidation de la paix, abordant les questions de transparence, de responsabilité et de sensibilité aux conflits au sein des institutions budgétaires.

De plus, il est crucial de reconnaître la complexité du changement. Les efforts de RC dans des environnements complexes nécessitent souvent des approches collaboratives, la génération de connaissances dans divers secteurs, le développement de compétences spécialisées et une adaptation minutieuse des systèmes et processus existants. En reconnaissant cette complexité et en adoptant des stratégies pragmatiques, les programmes de RC ont plus de chances d'obtenir des résultats durables et de contribuer à des améliorations viables dans les contextes fragiles ou touchés par des conflits en Afrique.

Aller au-delà de la formation conventionnelle

Alors que les programmes de formation traditionnels constituent depuis longtemps la pierre angulaire des efforts de RC en Afrique, on reconnaît de plus en plus la nécessité de diversifier les méthodologies d'apprentissage pour répondre à l'évolution des besoins et des préférences des participants aux programmes. Cette approche multiforme s'étend au-delà de la formation conventionnelle pour englober un plus large éventail de méthodes d'apprentissage engageantes et efficaces.

Ces méthodes comprennent des programmes de mentorat offrant des conseils personnalisés de professionnels expérimentés, des réseaux d'apprentissage par les pairs facilitant l'échange de connaissances et la collaboration, des plateformes d'apprentissage en ligne offrant des possibilités d'apprentissage flexibles et accessibles grâce aux technologies numériques et des possibilités d'apprentissage par l'expérience, comme des stages et de la formation en cours d'emploi qui offrent une expérience pratique.

En diversifiant les méthodes d'apprentissage, les initiatives de DC peuvent procurer plusieurs avantages clés. Cette approche favorise un engagement plus profond et facilite la rétention des connaissances en tenant compte des différents styles et préférences d'apprentissage. En outre, ces méthodes peuvent promouvoir la pensée critique, l'innovation et l'adaptabilité, des compétences cruciales pour naviguer dans des environnements complexes, allant au-delà du développement des compétences et offrant aux participants une expérience d'apprentissage holistique.

En outre, il est crucial de garantir une approche centrée sur l'apprenant dans ce cadre élargi. Même si la technologie peut améliorer l'apprentissage en offrant de nouvelles méthodes de prestation et d'accès, elle doit rester un outil permettant d'autonomiser les apprenants plutôt que de dicter le processus d'apprentissage.

Adopter des capacités à plusieurs niveaux

Alors que le développement des compétences individuelles joue un rôle essentiel, la réalisation du développement durable repose sur le renforcement des capacités institutionnelles. Pour ce faire, il faut renforcer la résilience et les capacités des institutions non seulement pour fournir des services efficaces, mais aussi pour s'adapter aux circonstances changeantes et innover.

Le renforcement des capacités institutionnelles comprend l'élaboration de structures de gouvernance solides qui assurent la transparence, la responsabilisation et la prise de décisions efficaces; l'établissement de systèmes de gestion financière solides qui permettent une allocation efficace des ressources et la viabilité financière; établir des

processus de planification stratégique qui orientent les objectifs de développement à long terme et favorisent la capacité d'adaptation; améliorer la collecte et l'utilisation des données pour favoriser la prise de décisions fondées sur des données et la formulation de politiques fondées sur des données probantes; et promouvoir l'engagement des parties prenantes pour favoriser une collaboration inclusive et transparente avec divers acteurs.

En se concentrant sur le développement des capacités à plusieurs niveaux, les initiatives de RC peuvent contribuer à créer un environnement propice à un impact durable sur le développement. Cette approche reconnaît l'interdépendance des niveaux de changement individuels, organisationnels et systémiques.

Travailler à tous ces niveaux implique d'aborder les connaissances fondamentales, le développement des compétences et le renforcement des compétences au niveau individuel pour permettre l'application des connaissances et des compétences acquises. Au niveau organisationnel, cela implique d'identifier les points forts, de favoriser la collaboration entre les départements et d'adapter les structures et les processus pour soutenir les nouvelles capacités. Enfin, au niveau des systèmes, il s'agit de faciliter le dialogue et la collaboration entre les différentes parties prenantes de tous les secteurs et régions pour relever des défis complexes, co-définir des solutions et apprendre les uns des autres.

3. Engagement, collaboration et adaptabilité

Dans le cheminement vers le développement durable, les principes d'engagement, de collaboration et d'adaptabilité ne sont pas seulement bénéfiques, mais essentiels. Ces principes garantissent que les initiatives de DC sont non seulement efficaces à court terme, mais aussi résilientes et efficaces au fil du temps. Cette section présente des stratégies pour habiliter les bâtisseurs de capacités, cultiver le leadership et l'appropriation, favoriser la collaboration et la coordination et mettre l'accent sur l'impact et l'adaptabilité dans les efforts de RC.

Habiliter les bâtisseurs de capacités

Le succès de toute initiative de RC dépend des compétences, des connaissances et de la préparation de ceux qui dirigent les interventions : les bâtisseurs de capacités. L'autonomisation de ces personnes est cruciale pour garantir l'efficacité et l'impact des efforts de RC. Investir dans les bâtisseurs de capacités implique de les doter des outils et des ressources nécessaires pour guider efficacement les participants vers la réalisation de leurs objectifs de développement. Cela comprend un développement professionnel continu, donnant accès à des opportunités de formation et à des ressources pour améliorer leur expertise et se tenir au courant des dernières avancées en matière de méthodologies de CD. De plus, l'exposition aux techniques pédagogiques leur confère diverses compétences d'enseignement et d'animation pour répondre à différents styles et préférences d'apprentissage. Enfin, favoriser une compréhension approfondie des contextes culturels et socio-économiques dans lesquels ils opèrent garantit que les interventions de RC sont culturellement sensibles et pertinentes.

Il est important de reconnaître l'importance de favoriser l'appropriation et le leadership locaux dans les efforts de RC. S'appuyer uniquement sur des bâtisseurs de capacités externes, en particulier ceux ayant une expérience non vérifiée et une compréhension limitée du contexte, peut nuire à l'efficacité et à la durabilité des interventions. En donnant la priorité au développement de bâtisseurs de capacités locales, les initiatives de RC peuvent garantir une compréhension plus approfondie des besoins et des défis locaux, conduisant à des interventions plus pertinentes et plus percutantes sur le plan culturel. Investir dans l'autonomisation des bâtisseurs de capacités n'est pas simplement un

investissement dans les individus ; c'est un investissement dans l'avenir du développement durable en Afrique. En les dotant des compétences et des connaissances nécessaires, nous leur donnons les moyens de devenir des agents de changement efficaces et de contribuer à la construction d'un continent plus résilient et plus prospère. Cet accent mis sur l'expertise locale garantit que les efforts de RC sont dirigés par ceux qui comprennent le contexte et peuvent guider au mieux les autres vers la réalisation d'un changement positif durable.

Cultiver le leadership et l'appropriation

Pour avoir un impact durable, les initiatives de RC en Afrique doivent cultiver un sentiment de leadership et d'appropriation au sein des communautés et des institutions qu'elles visent à transformer. L'implication précoce des principaux dirigeants garantit qu'ils comprennent la valeur et l'impact potentiel de l'initiative, favorisant ainsi l'adhésion et le soutien à long terme. Collaborer avec ces dirigeants pour garantir leur engagement à défendre l'initiative est crucial pour mobiliser les ressources et favoriser l'appropriation collective.

En outre, lorsque les dirigeants se sentent responsables du succès des programmes de RC, ils sont plus susceptibles d'allouer des ressources, de plaider en faveur de changements politiques et de mobiliser le soutien de la communauté. Cela favorise un sentiment d'appropriation qui les investit dans la durabilité et l'évolutivité des résultats de l'initiative. Reconnaisant que le RC durable va au-delà du simple développement des compétences, nous devons reconnaître l'environnement plus large qui façonne le contexte des individus et des institutions, y compris les normes, valeurs et dynamiques de pouvoir formelles et informelles.

Par conséquent, pour parvenir à un changement durable, il faut aller au-delà des approches traditionnelles telles que les programmes de formation axés sur l'offre ou l'assistance technique. Un RC efficace nécessite une approche qui prend en compte l'économie politique de la réforme en reconnaissant l'interaction complexe des structures de pouvoir et des facteurs économiques qui influencent les processus de changement. Cela nécessite également de répondre à la demande en reconnaissant les besoins et les motivations spécifiques des personnes impliquées dans le processus de mise en œuvre réussie. En outre, il est crucial de se concentrer sur la gouvernance, car le renforcement des institutions, des cadres juridiques, de la transparence et du leadership est essentiel pour permettre un changement durable.

Bien que la capacité technique soit importante, elle est insuffisante pour avoir un impact durable. Le véritable renforcement des capacités vise à faciliter la transformation. Cela implique de s'attaquer aux systèmes, comportements et dynamiques de pouvoir existants dans des contextes spécifiques, et d'aborder les facteurs sous-jacents qui permettent ou entravent le changement. Cela nécessite de reconnaître les complexités du changement et d'adopter des approches pragmatiques pour une navigation efficace.

Favoriser la collaboration et la coordination

La complexité des défis de développement en Afrique nécessite un effort concerté de la part de toutes les parties prenantes concernées. En favorisant la collaboration et la coordination, les initiatives de RC peuvent tirer parti des diverses forces, ressources et perspectives de divers acteurs pour un impact amplifié.

Une collaboration efficace implique une communication claire, garantissant que toutes les parties prenantes ont une compréhension claire des objectifs, des rôles et des responsabilités. De plus, des objectifs communs doivent être établis, unissant diverses perspectives vers une vision et des objectifs communs. Enfin, les mécanismes de

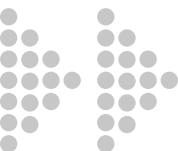
planification et de prise de décision conjointes sont essentiels à la résolution collective des problèmes et à une collaboration efficace.

Une coordination solide garantit que les efforts ne sont pas dupliqués, maximisant ainsi l'utilisation des ressources. Il favorise également la synergie et la cohérence, en alignant diverses interventions à travers les secteurs et les niveaux pour une approche cohérente et percutante.

Toutefois, pour construire de véritables partenariats, il faut reconnaître leur complexité inhérente. Ils nécessitent des investissements et du temps pour instaurer la confiance et une collaboration efficace, ainsi que de la détermination et de l'engagement pour surmonter les défis et gérer les complexités. Le courage et le respect mutuel sont également essentiels pour favoriser une communication ouverte et aborder les conversations difficiles nécessaires à des partenariats réussis.

Mettre l'accent sur l'impact et l'adaptabilité

Dans un paysage mondial en constante évolution, les initiatives de RC doivent non seulement s'efforcer d'avoir un impact immédiat, mais également s'assurer qu'elles sont adaptables aux nouveaux défis et opportunités qui se présentent. Cela signifie établir des mesures de réussite claires et suivre et évaluer en permanence les progrès vers ces objectifs. Mettre l'accent sur l'impact implique non seulement de suivre les résultats, tels que le nombre de personnes formées, mais également de comprendre les effets plus larges sur le bien-être des communautés, le développement économique et la résilience institutionnelle. L'adaptabilité exige une volonté d'apprendre des expériences, d'innover en réponse aux commentaires et de faire pivoter les stratégies si nécessaire pour atteindre les résultats souhaités. Cette approche dynamique garantit que les efforts de RC restent pertinents et efficaces, même si les contextes évoluent.



Principales recommandations politiques

Comblant les lacunes

Les initiatives de développement des capacités en Afrique sont confrontées à un besoin crucial d'une approche plus nuancée et durable. Cela nécessite d'aller au-delà d'une mentalité « taille unique » et de comprendre les besoins et les capacités uniques des diverses régions et communautés. La réalisation d'évaluations approfondies des besoins permet de concevoir des interventions sur mesure qui s'appuient sur les atouts existants et répondent à des défis spécifiques.

En outre, pour obtenir un impact durable, il faut passer des projets à court terme aux engagements à long terme. Cela implique un soutien et un engagement soutenus en faveur du renforcement de la résilience institutionnelle, de la conception de programmes assortis de stratégies de sortie claires et de l'intégration de mécanismes continus d'évaluation et d'adaptation.

Un engagement significatif avec les parties prenantes locales est primordial. En favorisant l'appropriation et le leadership locaux, les initiatives de RC peuvent permettre aux communautés et aux institutions locales de s'approprier le processus tout au long des phases de conception, de mise en œuvre et d'évaluation. Cette approche collaborative, associée à des partenariats et à une communication renforcés entre les divers intervenants, y compris les donateurs, les organismes gouvernementaux et les ONG, mène à une utilisation efficace des ressources et à des interventions complémentaires ayant un impact maximal.

Enfin, le renforcement des pratiques de suivi et d'évaluation (S&E) est crucial. Au-delà des mesures axées sur les résultats, les initiatives de RC doivent évaluer leurs résultats à long terme et leur impact sur divers aspects du développement, tels que le bien-être des communautés et les capacités institutionnelles. Une culture d'apprentissage à partir des échecs et d'adaptation basée sur les données probantes et les retours d'expérience des pratiques de S&E permet une amélioration continue des stratégies de RC, garantissant leur efficacité et leur pertinence face à des contextes en évolution.

Adopter des méthodologies efficaces

Pour parvenir à un changement durable et percutant, les initiatives de RC en Afrique doivent adopter des méthodologies efficaces. Cela nécessite de passer d'une approche basée sur le déficit à une approche « basée sur les forces ». Reconnaître les capacités existantes au sein des communautés et des institutions permet de s'appuyer sur leurs points forts plutôt que de se concentrer uniquement sur la résolution des lacunes. Ce continuum de capacités doit être reconnu afin que les interventions puissent être adaptées à des contextes et des styles d'apprentissage spécifiques, garantissant ainsi leur efficacité et leur pertinence.

En outre, il est crucial d'aligner les efforts de RC sur les stratégies nationales de développement. En garantissant que les initiatives de RC contribuent aux objectifs et priorités de développement national plus larges, elles peuvent tirer parti des structures et des ressources gouvernementales existantes pour une échelle et une durabilité accrues. Cette approche collaborative favorise un sentiment d'appropriation et garantit que les efforts de RC ne sont pas des efforts isolés mais contribuent plutôt à la trajectoire de développement à long terme du pays.

Au-delà des méthodes de formation traditionnelles, les initiatives de RC doivent également diversifier leurs méthodologies d'apprentissage. Cela peut inclure l'intégration de programmes de mentorat pour une orientation personnalisée, de réseaux d'apprentissage par les pairs pour l'échange de connaissances et la collaboration, de plateformes d'apprentissage en ligne pour une accessibilité accrue et d'opportunités expérientielles telles que des stages et des formations sur le terrain pour un apprentissage pratique. En offrant une gamme plus large de méthodes d'apprentissage engageantes et efficaces, les programmes de RC peuvent répondre à différents styles et préférences d'apprentissage, favorisant un engagement plus profond, la rétention des connaissances et, en fin de compte, le développement des compétences essentielles nécessaires pour naviguer dans des environnements complexes.

Enfin, parvenir à un changement durable nécessite une approche à plusieurs niveaux du développement des capacités. Cela implique de s'intéresser non seulement au développement des compétences individuelles, mais également aux capacités organisationnelles et à l'environnement systémique plus large. Favoriser la collaboration à tous ces niveaux garantit que les connaissances fondamentales, le développement des compétences et le renforcement des compétences se produisent à tous les niveaux. Cela permet aux individus d'appliquer leurs connaissances et compétences acquises, aux organisations de s'adapter et d'innover, et aux parties prenantes de tous les secteurs et régions de travailler ensemble pour relever des défis complexes, co-définir des solutions et, finalement, conduire à une transformation systémique.

Favoriser des conditions propices

Cela implique d'investir dans les bâtisseurs de capacités eux-mêmes en leur proposant une formation continue et un développement professionnel. Les doter des compétences, des connaissances et de la compréhension culturelle nécessaires leur permet de faciliter des interventions efficaces, pertinentes et adaptées aux contextes spécifiques dans lesquels ils opèrent.

Cultiver le leadership et l'appropriation est également essentiel. Cela commence par impliquer dès le début les principaux dirigeants et garantir leur engagement à défendre les initiatives de RC. En favorisant un sentiment d'appropriation au sein des communautés et des institutions, les programmes de RC peuvent garantir une durabilité à long terme au-delà de la participation d'acteurs externes.

En outre, il est essentiel de renforcer la collaboration et la coordination entre les diverses parties prenantes. L'établissement de partenariats efficaces nécessite une communication claire, des objectifs partagés ainsi qu'une planification et une prise de décision collaboratives. Cette approche collaborative favorise la synergie et réduit la duplication des efforts, maximisant ainsi l'impact et la portée des initiatives de RC.

Enfin, il est essentiel de mettre l'accent sur l'impact et l'adaptabilité. L'établissement de mesures claires pour suivre les progrès vers les résultats à court et à long terme permet un suivi et une évaluation continus. En étant disposées à apprendre, à innover et à adapter les stratégies de RC sur la base des données recueillies et des contextes en évolution, ces initiatives peuvent garantir leur efficacité et leur pertinence face à des réalités complexes et en constante évolution.



Remerciements

Ces notes d'orientation ont été élaborées avec le soutien du Dr Frejus Thoto en collaboration avec le personnel de la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF). Les opinions exprimées dans cette note et le document sous-jacent sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement les vues de l'ACBF.



THE AFRICAN CAPACITY BUILDING FOUNDATION | FONDATION POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN AFRIQUE

Securing Africa's future through capacity development | Assurer l'avenir de l'Afrique en renforçant les capacités

**THE AFRICAN CAPACITY BUILDING
FOUNDATION (ACBF HEAD OFFICE)**

2 Fairbairn Drive, Mount Pleasant, Harare, Zimbabwe
Tel: (+263-242) 304663, 332002
Cell: +263 772 185 308 - 10
E-mail: root@acbf-pact.org

**ACBF REGIONAL OFFICE,
WEST & CENTRAL AFRICA**

3rd Floor, The Rhombus, Plot 24 Tumu Street,
Kanda Estates, Accra, Ghana
Tel : +233 540122013
E-mail : accra@acbf-pact.org

**ACBF REGIONAL OFFICE,
EAST & SOUTHERN AFRICA**

ACK Garden House, 2nd Floor, 1st Ngong Ave, Nairobi, Kenya
Tel: +254 (20) 5160052
Cell: +254 727 116 276
E-mail: nairobi@acbf-pact.org

 www.acbf-pact.org